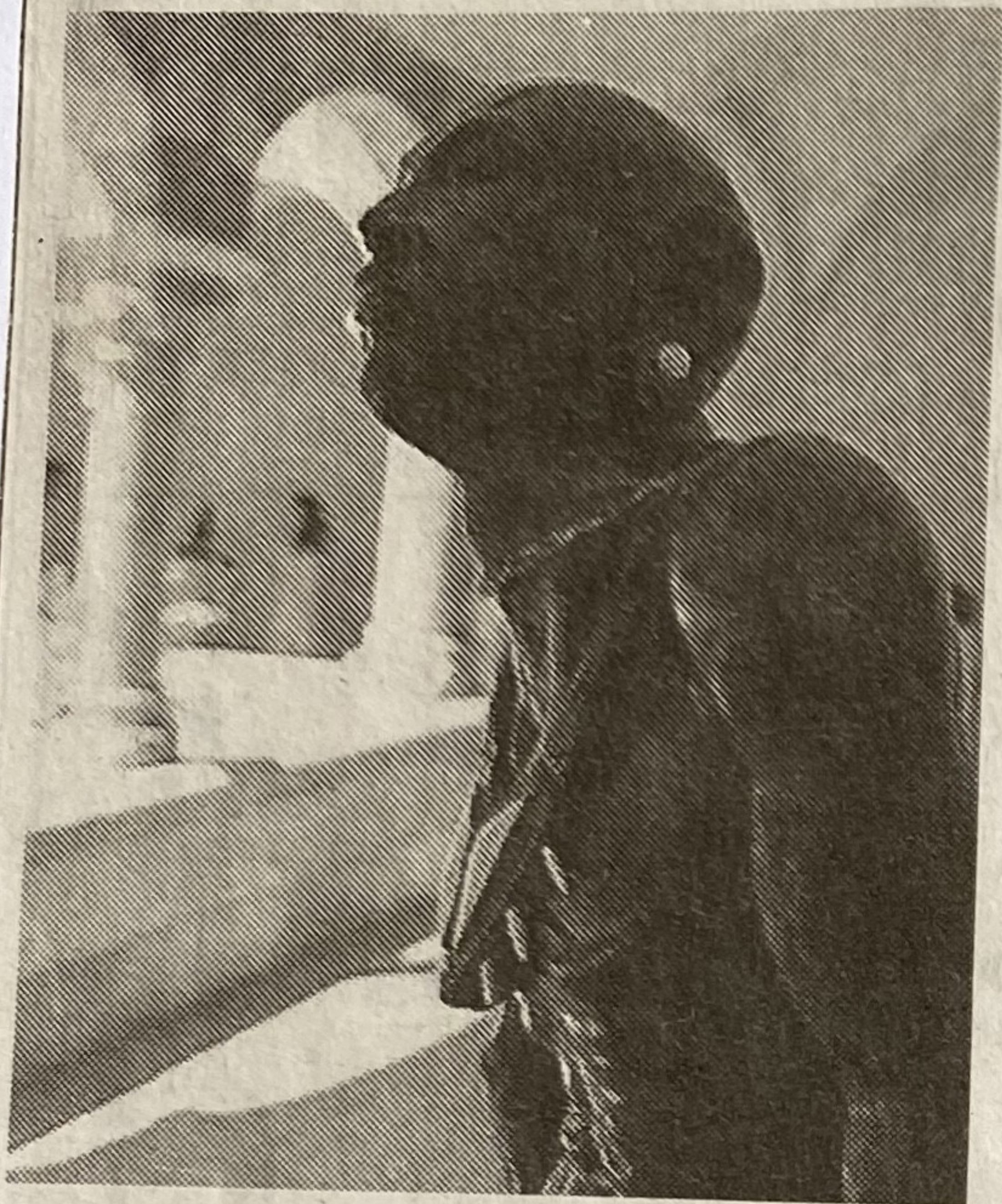


Sculptures contemporaine à Saint-Génis-des-Fontaines

Une exposition, regroupant seize sculpteurs, a pris place dans le cloître de l'abbaye de Saint-Génis-des-Fontaines. À partir du 15 août, les visiteurs pourront découvrir les œuvres proposées au cœur du p



Vision des corps: entre symbolisme et réalisme.

Saint-Génis-des-Fontaines reçoit, jusqu'au 15 août, une exposition collective de sculptures, regroupant les travaux de seize artistes de divers horizons, tous attachés de près au pays catalan.

A l'initiative du Lions club Saint-Cyprien, l'exposition est abritée dans le cloître de l'abbaye bénédictine datant du VIII^e siècle, bénéficiant ainsi de la sérénité et de la beauté des lieux.

Des chants grégoriens diffusés à l'intérieur du cloître accueillent les visiteurs, entre ombre et lumières, entre passé et modernité. Les sculptures présentées sont, elles aussi, entre deux temps : les bronzes évoquent parfois le regard des maîtres de la fin du XIX^e, sur les corps de femmes, alors que les marbres et onyx appellent la modernité dans toute son abstraction.

Les matières se détachent avec pureté sur les murs blancs du cloître et

donnent subtilité et profondeur aux œuvres présentées.

Parfois, des souches d'arbres blanches soutiennent ces sculptures. La thématique de la nature se diffuse tout au long de l'exposition.

Les œuvres proposées sont diverses. Cela tient à la singularité même de chaque artiste, leur parcours, leur sensibilité.

C'est aussi naturellement que les bronzes de Trenet et de Brel font face aux corps de femmes rondes et généreuses, que des œuvres réalistes entrent en relation avec le primitif, qui nous anime tous. L'exposition rend compte du travail individuel de chaque artiste sans jamais établir de lien par "genre".

Cependant, les sculptures exposées peuvent, ensembles, trouver

une cohérence dans l'accent de terre et de mer qu'elles appellent toutes de leurs formes et de leur matière.

L'œil chemine de bois tropical en bronze doré, s'arrêtant parfois sur une terre cuite, avant de continuer sereinement son voyage.

Les colonnes du cloître roman laissent filtrer la lumière, que les sculptures laissent rejaillir sans excès.

L'atmosphère de la visite est paisible, et la torpeur méditerranéenne y est de rigueur.

Depuis l'ouverture de l'exposition au début du mois de juillet, ce sont près de 2 000 visiteurs qui ont arpenté le cloître de Saint-Génis.

Patrimoine et art contemporain profitent de la même curiosité



Le corps de la femme est ici sublimé, dans ce cloître de l'abbaye, construit entre 1271 et 1281. Photos Thierry Grillet.